

Nous ont fait part de leur changement d'adresse :

M. G. Koch, chez M. E. Vogelweid, à Thaon-les-Vosges.

M. Édouard ADAM, Maison Lallemand, 7, rue d'Anjou, à Angers.

M. Victor MICHEL, chimiste, à N.-D. de Bondeville (Seine-Inf.).

Personnalités

Ont été nommés officiers de la Légion d'honneur :

M. le professeur **Chabrié**, directeur de l'institut de chimie appliquée à l'Université de Paris.

M. **Schlœsing fils**, directeur de l'École d'application des Manufactures de l'État, à Paris.

Ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur :

M. **Davignon**, administrateur délégué des établissements Davignon, à La Varenne-Saint-Hilaire, filateurs de soie au Tonkin.

M. J.-M. **Schwob**, filateur et tisseur de coton, à Lille.

M. J.-A. **Wibaux**, administrateur délégué de la manufacture de tissus D. Wibaux-Florin, à Roubaix.

MM. G. **Lamy-Torilhon** et **Félix Ciret**, tous deux techniciens de l'industrie du caoutchouc.

M. **Ronnet**, qui était sous-directeur du laboratoire municipal de Rennes, vient d'en être nommé directeur en remplacement de M. Lajoux.

Nécrologie.

Paul Héroult. Nous avons annoncé, dans notre dernière chronique, la mort prématurée de cet éminent ingénieur ; mais comme sa mémoire mérite mieux que les quelques lignes que nous lui avons consacrées, nous nous empressons de reproduire la notice nécrologique publiée par la *Chemiker Zeitung* (N° 77-1914) :

Paul-Louis-Toussaint Héroult naquit le 10 avril 1863 à Thury-Harcourt (Calvados). Il fit ses études au Lycée de Caen, puis à l'École des Mines, de Paris, qu'il dut quitter à la mort de son père, pour diriger la tannerie paternelle ; mais il n'en continua pas moins ses recherches sur l'électro-chimie.

C'est avec une machine Gramme de $1\frac{1}{2}$ HP., puis avec une autre de 800 Amp. et 15 volts, qu'il parvint à établir et à étudier, dans tous ses détails techniques, le procédé de fabrication de l'aluminium, par la cryolithe et l'alumine, tel qu'il est exploité de nos jours.

Après avoir dirigé pendant quelque temps l'usine d'aluminium de Neuhausen, il installa, en 1887, et dirigea les Établissements électro-métallurgiques de Froges (Isère), dont il agrandit, en 1895, la capacité de production, par la captation à La Praz (Savoie) d'une force hydraulique de 13.000 HP.

L'on doit également à Héroult la fabrication du carbure de calcium. A Froges il s'occupa aussi de la production du corindon artificiel, du ferrochrome et du ferrosilicium. Ces travaux l'amènèrent à l'idée d'obtenir du fer pur dans les fours électriques : c'est ainsi qu'en 1900 il fonda les premiers fers doux en partant de résidus de fer, dans un four électrique de son invention. Ce four qui porte son nom est resté d'un emploi constant pour fondre le fer et l'acier.

Héroult installa aussi sur la demande du Gouvernement canadien à *Sault-Ste-Marie*, des fours électriques pour le minerai de fer. A *Shasta Country* (Californie), il en installa d'autres, et la ville fut appelée, en son honneur, Héroult-on-the-Pit.

Parmi les autres honneurs qui lui furent décernés, citons encore : la grande médaille Lavoisier et la croix de la Légion d'honneur.

En dernier, notre éminent compatriote avait entrepris l'installation de la *Southern Aluminium Company*, à Whitney (N. C.), mais son état de santé l'obligea à se retirer. C'est à Paris que la mort vint terminer la belle carrière de cet homme de génie. Mais son souvenir ne s'éteindra pas, puisque son nom est inséparable de l'industrie de la production électrique de l'aluminium et de l'acier.

P. M.

M. Albert Piat, l'un des chefs de l'important établissement de constructions mécaniques « Les Fils de A. Piat », rue Saint-Maur, à Paris, est décédé à l'âge de 76 ans. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

M. Eugène Chappat, manufacturier à Suresnes, est décédé le 1^{er} juillet 1914. Il avait d'abord été directeur des Établissements de teinture et d'apprêt Michel et Chappat, de Clichy, qu'il quitta pour diriger l'usine de Suresnes, qui prit comme raison